

Obstruction intermittente de l'œsophage due à un égagropile

par J. DURIEUX

Le très banal accident que constitue l'obstruction de l'œsophage, dans l'espèce bovine, dépend pratiquement, dans tous les cas d'une déglutition. Il peut arriver cependant que l'obstruction se produise à la faveur de la rumination. C'est un cas de ce genre que nous rapportons ici.

Une vache pie-noire, 7 ans, vêlée, arrivée à la ferme deux jours auparavant, présente le 17 septembre une « crise d'œsophagisme » aussi violente que soudaine. L'animal, à bout de chaîne, la tête allongée sur l'encolure, le facies anxieux, attire l'attention par des beuglements prolongés; il est un peu météorisé et en proie à de gros efforts de régurgitation n'aboutissant qu'au rejet de salive spumeuse. Cette crise dure vingt minutes au moins et rétrocede sans traitement, l'animal reprenant presque aussitôt un habitus normal.

Des accès analogues se répètent les jours suivants, jusqu'à trois fois par jour. Fait à noter, ils ne surviennent qu'au cours de la rumination. Leur durée varie de vingt minutes à une heure et demie et leur rémission est toujours spontanée. Certaines journées se passent sans crises et, dans l'intervalle de celles-ci, toutes les fonctions digestives s'accomplissent normalement; état général et sécrétion lactée ne sont pas sensiblement influencés.

A plusieurs reprises nous sommes appelé pour examiner l'animal, mais les circonstances veulent que chaque fois, nous arrivions après le dénouement de la crise.

Bien qu'assez précis, les commémoratifs ne suffisent pas pour nous conduire sûrement dans la voie du diagnostic. S'agit-il de manifestations d'œsophagisme auxquelles pourraient évidemment correspondre ces crises intermittentes à base d'anxiété, de dysphagie et d'efforts de régurgitation ? Ou bien sommes-nous

en présence de phénomènes d'obstruction qu'accréditent également les rejets de salive et surtout le météorisme, mais que semble infirmer par ailleurs le caractère récidivant de ces symptômes ? Seul le cathétérisme de l'œsophage, pendant la crise, en dénonçant l'existence éventuelle d'un obstacle dans le conduit, pourrait lever le doute.

Le 23 octobre, on découvre, dans les bouses de l'animal, un égagropile encroûté, se présentant sous la forme d'une masse indurée, légère (poids actuel : 40 g), irrégulièrement discoïdale, de 68 mm de diamètre et de 35 mm d'épaisseur, à surface presque lisse et de couleur brun noir. Depuis, l'animal n'a plus présenté le moindre trouble.

On tenait, dès lors, la clef de l'énigme. Les accidents observés ne ressortissaient pas à des crises d'œsophagisme vrai, mais à une obstruction intermittente de l'œsophage, par un corps étranger gastrique. Et il devenait possible aussi de reconstituer le mécanisme de l'obstruction.

Un égagropile qui, selon la règle, s'était édifié dans le rumen au cours du premier âge, émigre un beau jour dans le réseau. Là, il devient le jouet des violentes contractions qui animent l'organe au moment de la rumination; de temps en temps, il est projeté dans l'entonnoir cardiaque et y reste coincé, déterminant l'obstruction du conduit œsophagien et déclenchant la crise. Celle-ci cesse au moment où, à la faveur d'un relâchement du cardia, le corps étranger — dont le volume est trop important pour lui avoir permis de remonter le cours de l'œsophage — retombe dans le réseau. Après un séjour dans le réseau qui n'a pas duré moins de cinq semaines, l'égagropile parvient à s'engager dans l'étroit orifice réseau-feuillet; de là, il gagne la caillette, franchit le pylore et, cheminant sans encombre à travers le tractus intestinal, est finalement expulsé.

Une telle migration, comme d'ailleurs les incidents qui l'ont précédée, sont considérés, par les classiques, comme assez exceptionnels, chez les Bovins adultes. C'est la raison pour laquelle nous avons cru devoir produire une observation, dont nous savons bien que l'essentiel mérite réside en sa curiosité.

BIBLIOGRAPHIE

- BRUNAUD et DUSSARDIER. — Etudes sur la motricité des estomacs des ruminants. *Rec. Méd. Vét.*, 1933, **129**, 137.
- CADIOT. — Dictionnaire de BOULEY et REYNAL. Tome XIV, article : *OEsophage*.
- CADIOT, LESBOUYRIES et RIES. — Traité de médecine des animaux domestiques.
- FAUCHEUX. — L'œsophagisme en médecine vétérinaire. *Thèse Doct. Vét.*, Alfort, 1926.
- LIÉGEAIS. — Traité de Pathologie médicale, 3^e éd., p. 50.
- MOUSSU. — Traité des maladies du gros bétail.
- VERHEYEN. — Dictionnaire de BOULEY et REYNAL. Tome II, article : *Calculs*.
- VICARD. — A propos de la physiologie de la rumination. *Bull. Acad. Vét.*, 1932, **25**, 293.
-
-